

## Les profils des agressés

Pour caractériser le profil des agressés, nous allons travailler sur l'empilement<sup>1</sup> des enquêtes *Cadre de vie et sécurité* (CVS) de l'INSEE. Nous chercherons en quoi leurs caractéristiques se singularisent par rapport à celles de l'ensemble de l'échantillon, en nous attachant d'abord aux victimes d'une agression physique non-létale<sup>2</sup>, puis à celles qui ont subi une agression sans contact physique.

### Les victimes de violences physiques : des hommes, des jeunes, des urbains

Plus que proportionnellement, ces agressés sont des moins de 30 ans, certes des élèves/étudiants (20,06 vs 9,68), mais aussi des actifs appartenant aux classes populaires (employés, ouvriers). Urbains, ils habitent plus souvent que la moyenne des villes de plus de 100 000 habitants (36,12 vs 29,20) et vivent en immeubles. On décèle aussi une surexposition de segments fragiles en raison de la modicité des revenus du ménage ou de l'appartenance à des familles monoparentales.

Les CVS ont pris le parti de traiter les vols violents dans un module différent des agressions ordinaires<sup>3</sup>. Si l'on tient compte des violences physiques accompagnant ces vols (tableau 6, colonne 2), l'image des victimes de violences physiques reste globalement semblable... à certains traits près. Plus particulièrement, la surexposition de l'agglomération parisienne et de sa région devient beaucoup plus marquée ce qui n'étonne pas puisque cette surreprésentation colorait déjà massivement le profil des victimes de vols violents en général.

Tableau 6 Profils des victimes d'agressions (2005-2020 en %)

	violences physiques	toutes violences physiques y.c. ds vols violents	toutes violences sans contact	ensemble des enquêtes
Hommes	53,86	53,69	46,20	47,93
Femmes	46,14	46,31	53,80	52,07
18-19 ans	<b>19,68</b>	<b>20,29</b>	<b>12,02</b>	8,43
20-29 ans	<b>27,77</b>	<b>28,10</b>	<b>20,95</b>	13,88
30-59 ans	46,02	42,62	54,18	48,26
60 ans +	6,54	9,00	12,86	29,43
Agriculteurs	0,44	0,39	0,63	1,03
artisans/commerçants/entrep	3,52	3,51	3,81	3,45
cadres/prof.intell. sup.	8,20	8,44	<b>12,04</b>	9,07
Intermédiaires	16,10	15,61	<b>18,73</b>	13,52
Employés	<b>21,71</b>	<b>20,32</b>	<b>21,10</b>	16,42
Ouvriers	<b>16,13</b>	14,46	11,63	12,63
Retraités	7,38	9,48	13,16	28,91
Chômeurs	1,85	1,68	0,70	0,67
élèves/étudiants	<b>20,07</b>	<b>21,78</b>	<b>14,09</b>	9,68
inactifs < 60 ans	3,99	3,65	3,50	3,11
inactifs > 60 ans	0,19	0,31	0,31	1,15
moins que le bac	53,78	52,45	46,29	58,03
Bac	<b>20,12</b>	<b>20,80</b>	20,05	16,79
Supérieur	25,90	26,52	<b>33,54</b>	25,00
1 <sup>er</sup> décile de revenu	<b>15,18</b>	<b>14,52</b>	9,56	9,50
2 <sup>e</sup> me	11,63	11,17	9,54	10,00
3 <sup>e</sup> me	10,680	10,23	9,36	10,13

<sup>1</sup> Couvrant les années 2005 à 2020.

<sup>2</sup> Les enquêtes de victimation ne renseignent pas sur les profils des victimes d'homicides.

<sup>3</sup> On pourrait en dire autant des agressions sexuelles, mais il s'agit d'une victimation entraînant plus souvent des dommages psychologiques massifs et durables que des dommages physiques caractérisés.

	violences physiques	toutes violences physiques y.c. ds vols violents	toutes violences sans contact	ensemble des enquêtés
4 <sup>ème</sup>	10,16	9,89	9,18	10,01
5 <sup>ème</sup>	9,27	8,90	9,57	9,91
6 <sup>ème</sup>	8,97	9,15	10,21	10,23
7 <sup>ème</sup>	8,18	8,60	9,94	9,94
8 <sup>ème</sup>	9,78	9,54	10,51	10,18
9 <sup>ème</sup>	8,04	8,65	10,48	9,77
10 <sup>ème</sup>	8,12	9,33	11,65	10,32
né en métropole ou DTOM	89,68	88,63	90,28	87,20
né en Afrique (yc Maghreb)	3,96	4,57	4,47	5,90
ne ailleurs	6,37	6,81	5,24	6,89
vivant seul	18,61	19,19	16,83	19,02
famille monoparentale	<b>17,31</b>	<b>16,52</b>	<b>11,17</b>	8,17
couple sans enfant	15,73	16,18	21,68	28,99
couple avec au moins 1 enf.	42,41	42,19	46,08	39,92
autre ménage	5,94	5,92	4,24	3,90
Région parisienne	18,59	<b>24,30</b>	18,58	18,39
Bassin parisien	15,94	14,83	15,96	16,92
Nord	8,51	7,58	7,29	6,32
Est	9,33	8,28	9,61	8,58
Ouest	14,13	12,32	12,84	14,07
Sud-ouest	10,22	9,41	10,10	11,15
Centre-est	10,81	10,28	13,46	11,91
Méditerranée	12,48	13,02	12,15	12,67
Rural	17,31	15,23	18,99	23,99
UU < 20 000	16,03	14,30	15,72	17,35
UU 20 – 99 000	13,84	12,61	13,76	13,14
UU > 100 000	<b>36,11</b>	<b>35,81</b>	35,10	29,20
agglo parisienne	16,69	<b>22,07</b>	16,43	16,32
maisons dispersées hors agglo	12,17	11,44	14,76	18,49
maisons lot,/pavil. /en ville	38,92	36,93	42,22	44,58
immeubles en cités ou g <sup>ds</sup> ens.	<b>28,70</b>	<b>31,47</b>	<b>26,65</b>	22,10
autres immeubles en ville	<b>13,87</b>	<b>14,00</b>	10,65	10,05
habitat mixte	6,33	6,16	5,72	4,78

Source : INSEE (CVS)

champ : France métropolitaine

### Les victimes de violences sans contact physique : des actifs urbains

Ces agressés se distinguent partiellement des précédents : si intermédiaires et employés sont toujours surreprésentés, ce n'est plus le cas des ouvriers, mais c'est désormais celui des cadres (12,41 vs 9,07). Les habitants de grands ensembles sont surexposés à cette victimation.

Bref, ce sont les urbains qui paraissent surexposés à l'agression en général, mais ceux qui se plaignent de violence physique sont plus que proportionnellement des jeunes, des membres de classes populaires ou de petites classes moyennes, ou encore des segments fragiles de la population. Ceux qui se plaignent d'agressions sans contact physique manifestent des surexpositions moins typées : moins exposés à la violence physique, ils témoignent d'une sensibilité à des agressions pourtant moins caractérisées telles les injures ou les menaces.